

cessé de prendre de l'ampleur et de l'importance. De fait, c'est dans cette région que l'industrie touristique a atteint pour la première fois le deuxième rang.

M. Badanai: J'ai écouté avec un vif intérêt le ministre nous parler du bureau de tourisme que nous avons à New-York et de celui que nous allons ouvrir à San-Francisco. En avons-nous dans le Centre-Ouest, à Chicago ou à Minneapolis, par exemple? Pourtant cette région renferme 30 millions de touristes éventuels. Le Nord-Ouest de l'Ontario est à mes yeux l'une des plus grandes attractions touristiques. Les gens partent de Minneapolis et, par Duluth au Minnesota, ils se rendent à Fort-William et à Port-Arthur. Avec l'achèvement du tronçon sud, nous disposons d'une route de 1,200 à 1,300 milles qui ceinture le lac Supérieur. Partant de Sault-Sainte-Marie, elle va à la tête des Lacs, traverse le Minnesota et le Michigan. J'aimerais signaler, monsieur le président, que cette route est l'une des plus pittoresques de l'Amérique du Nord. La splendeur des paysages qu'on y rencontre ne le cède pas, même à la grandeur des Rocheuses de la Colombie-Britannique, dont nous a entretenus l'honorable député de Vancouver-Sud, non plus qu'à la beauté de la région signalée par l'honorable député de Kootenay-Ouest. Rien n'approche la magnificence de la région du lac Supérieur.

Le ministère a-t-il quelque idée de ce qu'il pourrait faire pour attirer le touriste américain dans le Nord-Ouest ontarien, et pour le faire mordre aux charmes du circuit panoramique qui le ramènera vers le Sud. C'est un des principaux attraits du Nord-Ouest ontarien. En réalité, on peut dire que c'est l'une des principales attractions touristiques de l'Ontario. J'exhorte donc le ministre à envisager sérieusement une sorte de campagne publicitaire dans le Centre-Ouest américain afin d'attirer des touristes dans le Nord-Ouest ontarien. Peut-être le projet ne se défend-il pas de soi dans la mesure où il profite abondamment à l'Ontario, mais, indirectement, c'est le pays tout entier qui en bénéficierait. Le ministre peut être sûr que les villes situées à la tête des Lacs ont tout ce qu'il faut pour recevoir les nombreux touristes qui y viennent, mais nous avons besoin d'un supplément de publicité. Les villes elles-mêmes font beaucoup de travail dans ce sens. Elles y affectent leurs propres deniers. Les hommes d'affaires s'en occupent également, mais nous ne pouvons nous passer du concours du gouvernement. Aussi, je prierais le ministre de songer sérieusement à cette partie de l'Ontario qui mérite tellement d'être aidée.

L'hon. M. Dinsdale: Notre bureau de Chicago s'occupe beaucoup de cet important secteur. Je tenais à le dire au député de Fort-William. En réalité, chaque été le gouvernement ontarien nous aide à faire connaître cette belle promenade dont le député nous a entretenus ce soir en des termes si dithyrambiques. A cette fin, il délègue un de ses représentants auprès de l'Office fédéral du tourisme à Chicago avec mission expresse d'inciter les touristes à venir au Canada, et en Ontario généralement. En outre, nos amis américains nous aident à faire connaître cette route pittoresque car, dans leur documentation publicitaire visant ce marché en particulier, ils font ressortir le pittoresque de la partie canadienne de ce trajet. En somme, je crois qu'on s'occupe beaucoup de cette partie du Canada.

Ce qu'il y a eu de plus encourageant ces derniers mois, c'est l'accueil qu'on a fait à la brochure sur le voyage par la route transcanadienne, qui a été distribuée à la plupart des députés, je pense. Il y a à peine un mois que la brochure a été publiée; elle décrit les points d'intérêt touristique tout le long de la route transcanadienne. Déjà, on nous a demandé 98,000 exemplaires de cette brochure; 70,000 exemplaires ont été distribués aux clubs d'automobilistes à travers les États-Unis. En fait, la première édition est épuisée et une deuxième édition est sous presse.

M. Badanai: J'ai une seule autre proposition à faire au ministre. Je tiens à l'inviter à faire le voyage par la route du Sud. S'il vient à la tête des Lacs, je m'engage à le conduire personnellement autour du lac Supérieur. Je suis certain que lorsqu'il aura vu cette route magnifique et pittoresque et la splendeur des paysages qui s'offrent à la vue des touristes qui y passent, il en sera émerveillé et bien récompensé de son voyage.

M. Garland: Le ministre pourrait-il nous dire à combien s'élèveront à peu près les frais d'administration du nouveau bureau de San Francisco?

L'hon. M. Dinsdale: Nous prévoyons que cette année, tenant compte des dépenses d'immobilisation telles que frais de décoration du bureau, et le reste, le total atteindra \$60,000. Cela comprend le loyer, les salaires et autres dépenses.

M. Garland: Quels sont les frais d'entretiens annuels prévus?

L'hon. M. Dinsdale: Une fois éliminées les premières dépenses, les frais annuels devraient baisser pour s'établir à \$45,000.

M. Garland: Je parle de mémoire, mais il me semble que c'est au mois de novembre